

43ème médaille des Justes remise en Gironde

Cette médaille honore ceux qui, au péril de leur vie, ont aidé à fuir ou caché des juifs persécutés par les nazis, pendant la seconde guerre mondiale. La famille Lacampagne a reçu ce titre ce matin à Cazats près de Bazas.



© D.R. Source : archives familiales de Robert Lacampagne

Jean et Amélie Lacampagne vivaient dans une ferme près de Bazas en Gironde, à 8 kilomètres de la ligne de démarcation.

Leur façon de résister à l'occupant a été d'aider "le plus de gens possible à fuir" raconte leur fils Robert.

Lui et sa soeur Amélie ont vu défiler des dizaines et des dizaines de familles chez eux pendant la guerre. Ces femmes et ces enfants, pour la plupart, venaient de Paris en train jusqu'à Bordeaux, puis Bazas. Ils rejoignaient la ferme le temps d'un bon dîner campagnard, alors que la nourriture se faisait rare à l'époque, passaient la nuit, puis Jean les aidait à rejoindre la zone libre.

"Il y a avait toujours à manger à la ferme. Nous ne souffrions pas comme tous ces pauvres gens. Toujours de la viande de boucherie", se souvient Robert.

La famille Sarfati est elle restée durant toute la guerre. Il y avait Raphaël, le père, Louise, la mère, et Henri, le fils, âgé de trois ans à l'époque. Il y avait aussi la soeur de Louise et sa famille, repartie au bout de 6 mois.

Raphaël aidait aux travaux de la ferme et Louise au travail de la maison. Les voisins, fermiers eux aussi, étaient au courant.

Lors des contrôles et rafles allemandes, les Sarfati allaient se cacher au fond des bois dans une cavité située près d'un ruisseau.

Cette acte héroïque a été reconnu par le comité Yad Vashem. La médaille des Justes a été remise ce matin à Andrée, la soeur de Robert et fille de Jean et Amélie. Son nom sera inscrit sur le mur d'honneur du jardin des Justes à Jérusalem, comme le veut la religion juive.



Andrée Lacampagne et Henri Sarfati lors de la remise de la médaille des Justes

Historique du terme de "Juste" :

Tout au long des générations, ce terme de "Juste" a permit de désigner « toutes les personnes non juives ayant manifesté une relation positive et amicale envers les Juifs ».

« Et je leur donnerai, dans ma maison et dans mes murs, un mémorial (Yad) et un nom (Shem) qui ne seront pas effacés » Bible, Isaïe 56.

Devoir de mémoire et de gratitude, ce titre ancestral vieux de 2.000 ans dans la tradition juive, est appliqué aux hommes et aux femmes qui sont des amis du peuple

juif. Ainsi Cyrus conquérant perse reçu ce titre lors de sa décision de ramener tous les déportés des bords du Tigre et de l'Euphrate vers leur lieu d'origine.